

Quant à nos cinq cents latins, les soins spirituels ne leur font pas défaut ; ils sont régis par un Vicaire Patriarcal représentant de sa Béatitudo Mgr le Patriarche de Jerusalem, et desservis par trois curés et une douzaine de religieux maîtres d'école : en effet les trois couvents franciscains de Terre-Sainte entretiennent et dirigent trois écoles où l'on enseigne le grec, langue du pays, l'anglais, le français et l'italien.

Depuis le milieu du siècle dernier, les religieuses de Saint-Joseph de l'Apparition, de Marseille, tiennent également trois écoles de filles et deux pensionnats qui sont assez fréquentés. A Larnaca elles ont en plus un dispensaire où passent chaque jour de nombreux malades sans distinction de religion.

A cause du fanatisme des Grecs, l'apostolat est très limité en Chypre, le bien s'y fait très difficilement et il est rare d'y enregistrer quelque conversion.

Les Grecs qui sont en majorité dans l'île, fréquentent régulièrement leurs églises. Le clergé, celui des campagnes particulièrement, est très ignorant et très pauvre. Dans les écoles comme dans les églises, la religion est enseignée presque toujours par des laïques qui portent le nom pompeux de théologiens.

A différentes reprises nous avons vu en ce modeste aperçu que l'Eglise chypriote s'administre elle-même, jouissant des privilèges des Eglises autocéphales. Or, depuis plus de sept ans, l'archevêque est mort, laissant toute l'administration en désordre et deux sièges sans évêques.

Dès lors, l'Eglise chypriote est réellement sans tête, abandonnée à la plus déplorable anarchie. Divisés en plusieurs partis, les Grecs sont continuellement en danger d'en venir à d'irréparables voies de fait, car ils se portent facilement aux coups.

L'année dernière, les Patriarches grecs de Constantinople, de Jérusalem et d'Alexandrie résolurent de faire tout leur possible pour mettre fin à un tel scandale. Ils conseillèrent aux membres du Synode chypriote de cesser toute querelle et de travailler sérieusement à l'élection de leur Archevêque. Le Synode chypriote invita alors les trois Patriarches à venir ou à envoyer leurs délégués pour les assister en une si grave conjoncture.

Mgr Photios, patriarche d'Alexandrie, vint en personne et les Patriarches de Constantinople et de Jérusalem envoyèrent leurs